

BASKET (PRO A) : Pitch-Cholet à Levallois ce soir

Les Parisiens comme juges de paix

Le calendrier du championnat oblige les basket-teurs à effectuer un sprint. Quarante-huit heures après leur succès facile sur Chalon, la visite à Levallois constituera un « point chaud » particulièrement périlleux pour les Choletais.

CHOLET. — C'est à Levallois, transformé en juge de paix, que les Choletais mettront la dernière touche à leur début de championnat. Soit ils s'imposent, salle Marcel-Cerdan et

tout le monde se réjouit de leur comportement initial, soit ils y échouent et ils écornent d'un coup le capital espérance mis en eux, même si cela ne ferait pas oublier leurs perfor-

mances réalisées devant le PSG-Racing et Villeurbanne. Tel est l'enjeu d'un match pour lequel Ostrowski est forfait et Deines (Levallois) très incertain.

Diminués mais patients

Sixièmes l'an passé, finalistes de la coupe Busnel 96, les Parisiens présentent aujourd'hui le visage d'un mal classé, n'ayant enlevé qu'un succès en huit rencontres et à Gravelines. « Cela s'explique par le fait que, dès le départ, nous nous sommes retrouvés avec quatre joueurs majeurs blessés et pour pratiquement deux mois. Sans compter que, vu nos restrictions budgétaires, nous avons dû recruter deux Américains moins forts que j'en ai passé ».

Déçu, Patrick Cham l'est assurément mais il doit bien s'en contenter. « Nous n'avons plus véritablement de point fort, celui qui nous permet de gagner un match de deux petits points comme devant Montpellier ou face au PSG Racing ». Ainsi, Sonko et Bergeron, les deux meneurs-shooters levalloisiens, qui causent mille misères au CB début janvier, ne « sont-ils plus là ». L'international ne reprendra que dans un mois et l'ex-Tourangeau, présent sur la feuille de match, ne devrait reprendre qu'après la mini-trêve. « En plus, Jim Deines s'est blessé à nouveau au dos, avant-hier, à Besançon et il est plus qu'in-

certain ». Cham ne désarme cependant pas : « Comme le mairie nous a fixé pour seul objectif le maintien, on a fait l'essentiel en allant battre Gravelines chez lui. Maintenant, on attend les matches retour où, avec un effectif au complet, ce sera autre chose ».

Un coup de collier

Avec la non-participation au match d'Ostrowski, les Choletais s'attendent à devoir fournir un bel effort ce soir. « Cela remet les données de la rencontre de manière différente. On devra s'employer davantage et garder les pieds sur terre, insiste Eric Girard. Les rotations contre Chalon, que j'assume pleinement, auront permis d'épargner les joueurs majeurs et de mettre en situation des joueurs comme Jean-Philippe Méthélie appelés à jouer un rôle important ce soir. Je suis surpris du classement actuel de Levallois et je me méfie ». L'entraîneur a pesé tranquillement les enjeux de la rencontre. « Soit on ne passe pas et on se contente d'un très bon début de saison à domicile, avec un bon basket, mais un manque de fiabilité hors de la Meillerie, soit on passe à Levallois et cela nous autorise à jouer un rôle important cette saison, en sachant qu'il va se produire un genre d'écrémage après la trêve ». Aux Choletais d'en profiter devant une équipe de Levallois transformée pour l'occasion en juge de paix des ambitions choletaises.

Pierre-Maurice BARBAUD

Les équipes

Levallois SCB : 4. Bergeron, 1,84 m ; 5. Essart, 1,80 m ; 6. Gaither, 1,96 m ; 8. Zig, 1,91 m ; 9. Girondin, 1,85 m ; 10. Giffa, 1,95 m ; 11. Bissen, 2 m ; 13. Lauvergne, 1,96 m ; 14. Register, 2,02 m ; 15. Hallas, 2,04 m. Entraîneur : Patrick Cham (coach : Ron Stewart).

Pitch Cholet : 4. Boissie, 1,78 m ; 5. Demory, 1,80 m ; 6. Delorme, 1,98 m ; 7. Irish, 1,98 m ; 8. Madkins, 1,96 m ; 10. Marcaccini, 1,96 m ; 11. Méthélie, 1,96 m ; 12. Niang, 2,02 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 14. Atticot, 2,02 m. Entraîneur : Eric Girard.

Ce soir, 20 h, au Palais des Sports de Levallois. Arbitres : Bruno Gasperin et Astrid Schneider (match espoirs à 17 h 30).

Antibes-Villeurbanne	-
Chalon-Saône-Evreux	-
Levallois-Cholet	-
Limoges-Gravelines	-
Nancy-Dijon	-
Paris-Orléans-Pop-Racing	-
Le Mans-Montpellier	-
Strasbourg-Besançon	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Limoges	18	8	8	0	73
2 - Pau-Orléans	15	8	7	1	113
3 - Villeurbanne	14	8	6	2	90
4 - Pop-Racing	14	8	6	2	90
5 - Montpellier	14	8	6	2	8
6 - Cholet	13	8	5	3	8
7 - Le Mans	13	8	5	3	92
8 - Nancy	13	8	5	3	8
9 - Besançon	12	8	4	4	23
10 - Strasbourg	11	8	3	5	35
11 - Strasbourg	10	8	2	6	30
12 - Chalon-Saône	10	8	2	6	51
13 - Antibes	10	8	2	6	-1
14 - Levallois	5	8	1	7	-79
15 - Gravelines	2	8	1	7	-94
16 - Evreux	8	8	1	7	-124



Madkins, l'homme au nez masqué, tiendra encore sa place ce soir

(Photo Etienne Lizambard)

Pro A : Levallois - Cholet, ce soir

Ni Sonko, ni... Ostrowski

A l'image de la NBA, sa consœur américaine, la pro A est actuellement soumise à un régime des plus intensif, avec une troisième rencontre à disputer en l'espace de cinq jours. Un marathon qui ne fait pas franchement l'affaire des Choletais, privés de Stéphane Ostrowski, victime d'une lésion musculaire au haut de la cuisse, à la suite d'un coup reçu contre Chalon mardi. Mais pour handicapés qu'ils soient par la blessure de l'une de leurs pièces maîtresses, la mobilisation reste tout à fait d'actualité chez les hommes d'Eric Girard.

CHOLET. — A un secteur intérieur déjà amputé de Bruno Coqueran, reparti pour 45 jours de plâtre, s'ajoutera ce soir, pour Cholet, l'absence de Stéphane Ostrowski, victime d'une lésion musculaire au haut de la cuisse, à la suite d'un coup reçu contre Chalon mardi. Mais pour handicapés qu'ils soient par la blessure de l'une de leurs pièces maîtresses, la mobilisation reste tout à fait d'actualité chez les hommes d'Eric Girard.

« Qu'importe les circonstances, explique celui-ci, il faut qu'on passe Levallois, afin de rester en haut de tableau et confirmer notre début de saison. Sans Stéphane, il faudra gérer différemment, avec Sylvain Delorme évoluant plus près du cercle, et un Jean-Philippe Méthélie - 8 points, 6 rebonds, 2 passes devant Chalon

— qui revient bien et qui aura davantage de temps de jeu. Le contexte est délicat, mais si chacun apporte un peu plus, on doit s'en sortir ».

Bergeron absent aussi

Qu'ajouter au discours volontaires de l'entraîneur choletais, sinon qu'à tout prendre, mieux vaut de toute évidence supporter l'absence du grand Steph à Levallois, qu'en des terres beaucoup plus hostiles. C'est que depuis l'ouverture de la compétition, le destin n'aura guère épargné les banlieusards parisiens.

Car si Deines et Lauvergne sont de nouveau opérationnels, les protégés de Patrick Cham sont encore privés de Bergeron, et surtout de leur élément prédominant, Sanko : 17 points, 5, 4 passes décisives l'an passé.

Le pauvre Moustapha souffre d'une myosite ossile (un bout d'os a poussé dans un muscle de sa cuisse), et il reste en effet toujours éloigné des terrains. Des circonstances générales qui expliquent naturellement la position présente des Levalloisiens : derniers avec une victoire pour sept défaites, en compagnie de Gravelines et d'Evreux.

Mais les Antibois arboraient pareil classement avant la venue des Choletais, et l'on sait ce qu'il

advint. « C'est sûr qu'on ne se déplace pas pour refaire le coup d'Antibes, précise Eric Girard, mais pas non plus la fleur au fusil, parce que Lauvergne, Gaither, Zig, les Américains, c'est largement suffisant pour rester sur ses gardes. Contre Chalon j'ai pu effectuer pas mal de rotations, les gars ne devraient donc pas être trop fatigués, l'espère que ça créera une petite différence en notre faveur ».

Lionel RUSSON.

Ce soir 20 h, à Levallois

LEVALLOIS	CHOLET
6 GAITHER	BOISSIE 4
8 ZIG	DEMORY 5
9 GIRONDIN	DELORME 6
10 GIFFA	IRISH 7
11 BISSEN	MADKINS 8
12 DEINES	MARCACCINI 10
13 LAUVERGNE	METHELIE 11
14 REGISTER	FORTIER 13
15 HALLAS	ATTICOT 14

Les Franciliens bien trop tendres

Malgré une belle résistance en première période, Levallois manquait par trop de maturité et de consistance pour déstabiliser un collectif choletais bien rôdé. Après la pause, Cholet dynamisé par un Méthélie en pleine confiance et un précoce Madkins n'a fait qu'une bouchée des Parisiens.

LEVALLOIS. — Sans Stéphane Ostrowski (blessé au dos) et toujours privés de Bruno Coqueran, les Choletais ont montré qu'ils avaient de la ressource. En face, l'adversaire du jour ne pouvait prétendre disposer d'un tel réservoir. Sans « Mouss » Sonko, la vedette et l'expérience de Stéphane Bergeron, Levallois est fébrile. Cela s'est rapidement vérifié hier soir.

La rencontre débutait en effet tambour battant pour des Choletais entreprenants. Le cinq des Mauges a très vite

donné le tournis à des Parisiens à la peine, à l'image d'un Kory Hallas complètement à côté du sujet (33 % aux tirs en première mi-temps). Au bout de dix minutes, les Choletais ont fait preuve d'une excellente réussite : avec Gérald Madkins, Jean-Philippe Méthélie et Paul Fortier à 100 % aux tirs, il était difficile de faire mieux (22-31, 10').

On pouvait, dès lors, légitimement croire que Levallois, pourtant toujours maintenu à une défense honorable de 9 points, ne serait jamais en

mesure de revenir. Et pourtant... Eric Girard décidait en fin de première mi-temps de soulager son cinq majeur pour mieux le laisser souffler. Malheureuse permutation.

Passage à vide choletais

A ce moment, Cholet allait curieusement perdre de sa superbe et Levallois profitait d'un passage à vide. Ce fut alors au tour du brillant Thierry Zig de mettre Cholet « dans le zag » avec ses prises de risques brillantes à 3 points (16 points en première mi-temps).

Cholet commençait à perdre incroyablement pied dans le sillage de Fortier qui faisait une

passé à un panneau publicitaire à défaut de trouver Valéry Demory idéalement démarqué. Bref, ce n'est que grâce à un nouveau miracle de Gérald Madkins que Cholet parvenait à conserver la tête à la pause (44-47).

Grand match de Méthélie

Les 44 points de la première mi-temps, les joueurs des Mauges n'allaient pas les encaisser après la pause. « La mise en confiance complète de Jean-Philippe Méthélie a été pour beaucoup dans le bon rendement de l'équipe en deuxième mi-temps. Il a fait un grand match », reconnaît à juste titre Eric Girard.

Bien épaulé par un Madkins excellent aux tirs et à tout point de vue (il portait un masque de protection en raison de son nez cassé), Jean-Philippe Méthélie et l'expérience de Fortier ont remis l'équipe sur les bons rails : 51-54 (25'), 57-70 (30'). De son côté, Levallois ne put retrouver son second souffle. La défense très agressive de Cholet a mis pour de bon les shooteurs et Thierry Zig sous l'éteignoir 63-83 (38').

Score final 73-87. Une deuxième victoire consécutive facile pour Cholet. Et sans Ostrowski, on peut dire que la manière y était.

Déclarations

ment. Le match aurait dû être tué bien avant, mais ce qu'il faut retenir, c'est cette deuxième victoire consécutive. Après le faux pas d'Antibes, nous nous devions de réagir de cette manière, c'était l'essentiel. La coupure de trois jours avant la réception de Strasbourg va nous faire du bien

Patrick Cham (entraîneur levallois) : « Je n'ai rien à reprocher à mes jeunes. Ils ont fait le maximum et nous continuons avec les moyens du bord. Ils se sont bien battus, mais Fortier a montré qu'il avait beaucoup d'expérience et Madkins qu'il était un excellent joueur. Pour nous, ça devient difficile ; quand on arrive à mener d'un ou deux points, nous voulons tout de suite prendre nettement les devants et shooter très vite, mais comme nous sommes trop limités en défense, ça ne sert à rien de redonner de cette façon la balle à l'adversaire ».

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Nous étions inquiets, ou plutôt très méfiants. Car, à l'extérieur, nous n'avons pas de marge de sécurité. La blessure de Stéphane Ostrowski nous a en plus perturbés dans notre préparation tactique du match. Cela ne nous a pas empêchés de réaliser un très bon début de première mi-temps, mais il fallait bien prévoir la seconde et donc tirer un peu sur mes joueurs et vite ouvrir le ban, ce qui explique notre baisse de régime avant la pause. Ça nous a peut-être permis de garder une certaine pression, mais encaisser 44 points à la mi-temps, c'était trop. J'ai donc remonté mes joueurs aux vestiaires. Ils ont retenu la leçon et ont réussi à tuer le match rapidement en seconde mi-temps, au prix d'une défense plus agressive sur les shooteurs ».

Jean Galle (manager général de Cholet) : « Nous nous sommes imposés logique-

Fiche technique

LEVALLOIS : 73 (44)

50 % aux tirs, 70 % aux lancers-francs. Girondin non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Essart											1	8'
GAITHER	14	2/7	3/5	-	-	2	1	1	-	1	3	26'
ZIG	23	3/6	5/6	4/4	4	1	1	2	-	3	2	34'
Giffa	2	0/1	1/1	-	1	-	1	-	-	-	-	12'
Bissen	8	-	4/6	-	3	3	3	1	-	-	-	17'
Deines	2	-	1/1	-	4	-	3	-	-	1	-	14'
LAUVERGNE	5	0/1	2/7	1/1	2	2	2	1	-	2	2	34'
REGISTER	9	-	4/8	1/4	3	-	4	-	-	3	1	31'
HALLAS	10	1/5	3/6	1/1	4	1	2	-	-	-	3	24'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	73	6/20	24/40	7/10	21	10	17	5	-	10	12	200'

PITCH CHOLET : 87 (47)

64 % aux tirs, 74 % aux lancers-francs. Boissié, Dondon et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	7	1/3	1/2	2/2	2	-	5	1	-	3	8	35'
Delorme	2	-	1/1	-	1	-	-	-	-	1	-	7'
Irish	7	1/3	1/1	2/2	-	-	2	-	-	-	1	17'
MADKINS	28	6/11	3/3	4/5	2	-	1	1	-	-	1	39'
MARCAC	5	1/7	1/2	-	4	-	1	-	-	2	5	26'
METHELIE	18	-	8/8	2/4	4	1	6	3	-	3	3	36'
FORTIER	20	1/1	5/5	7/10	3	1	6	2	-	2	7	40'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-
TOTAL	87	10/25	20/22	17/23	16	3	22	7	-	11	25	200'

1100 spectateurs environ. Arbitres : M. Gaspérin et Mille Schneider. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Espoirs : Levallois - Cholet, 70 - 73

Levallois SCB - Cholet : 73 - 87

Cholet avait la main chaude

Et de six ! En battant, hier soir, Levallois sur son parquet de Marcel-Cerdan 87-73, Cholet (qui connut cependant un léger passage à vide en fin de première mi-temps) reste ainsi amarré au peloton de tête. Jeudi, l'équipe des Muges, en jouant à sa main, démontra qu'elle ne manquait surtout pas de ressources.

LEVALLOIS. — « Mous » Sonko et Stéphane Bergeron d'un côté. Stéphane Ostrowski et Bruno Coqueran de l'autre. Levallois et Cholet avaient, hier soir, pour dénominateur commun de compter deux grosses pointures absentes dans leurs rangs. A croire cependant que le handicap de l'équipe des Muges pesait moins lourd dans la balance et, surtout, dans son système de jeu que celui des Parisiens. Du moins, c'est ce que laissa entrevoir une entrée en matière que Valéry Demory et les siens contrôlèrent à leur guise. En jouant sur les extérieurs avec Marcaccini et l'Américain Madkins (quinze points en première période), lesquels se régalaient à trois points. En changeant d'orientation avec Fortier ou Méthilie sous le cercle. Désorientés, les protégés de l'ancien Choletais Patrick Cham allaient ainsi vite perdre pied et se retrouver déjà à moins onze (31-20) après seulement neuf minutes de jeu. Et comme la réponse se trouvait le



Valéry Demory déborde Deines. (Photo : Daniel Fouray).

plus souvent dans les bras tentaculaires des Choletais, ces derniers n'éprouvaient en ces instants guère de difficulté à maintenir un écart oscillant toujours autour des huit à dix points : 38-29 (12^e). Levallois s'en sortait tant bien que mal grâce à sa petite merveille, Thierry Zig (16 points). Le passage de zone à l'individuelle contraria cependant la marche en avant des hommes d'Éric Girard. Permettait même aux Levalloisiens de refaire sur-

face sur des paniers de Gaither et de Lauvergne à 42 partout (18^e). De prendre même pour la première fois l'avantage au tableau lumineux à 44-43.

Une seconde période à sens unique

Les Choletais avaient-ils péché par excès de confiance ? On ne jurera de rien. « Un petit coup de fatigue, qui nous permit de nous recadrer », dira l'entraîneur. Tou-

jours est-il qu'en cet instant de la partie, tout était à refaire. Et ce, malgré le panier bonus de Madkins qui permettait aux Choletais de virer en tête à 47-44.

De chasseur, Cholet devint un instant gibier au retour sur le parquet. Au jeu de la main chaude, Levallois contrôla un court instant les opérations : 51-49 (22^e). Le combat n'avait pas changé d'âme pour autant, mais il était devenu plus âpre, plus indécis. Fort heureusement, Méthilie, Fortier et Madkins retrouvaient leurs esprits et leur coup de patte. Se donnaient de l'air à la 29^e : 65-57. Cholet eut alors le bon goût de ne plus retomber dans ses travers de fin de première mi-temps. Fit sagement tourner le ballon et shoota à bon escient. Résultat chiffré : un sévère 12-0 attestait du mental retrouvé. A plus treize (70-57) et neuf minutes à jouer, l'affaire était pratiquement entendue. Ne restait qu'à dérouler tranquillement. Ce que firent les partenaires de Valéry Demory en montant leur pécule à plus vingt (85-65, 38^e) et signant ainsi, à 87-73, une victoire qui ne souffre aucune contestation.

Un nouveau succès qui satisfaisait amplement Éric Girard. « Le match de ce soir était très important. En gagnant sans Ostrowski et Coqueran, on atteste qu'on est bien là. Notre basket est correct. Demeurons cependant lucides car le plus dur reste à faire. Continuer sur cette voie est désormais notre objectif. »

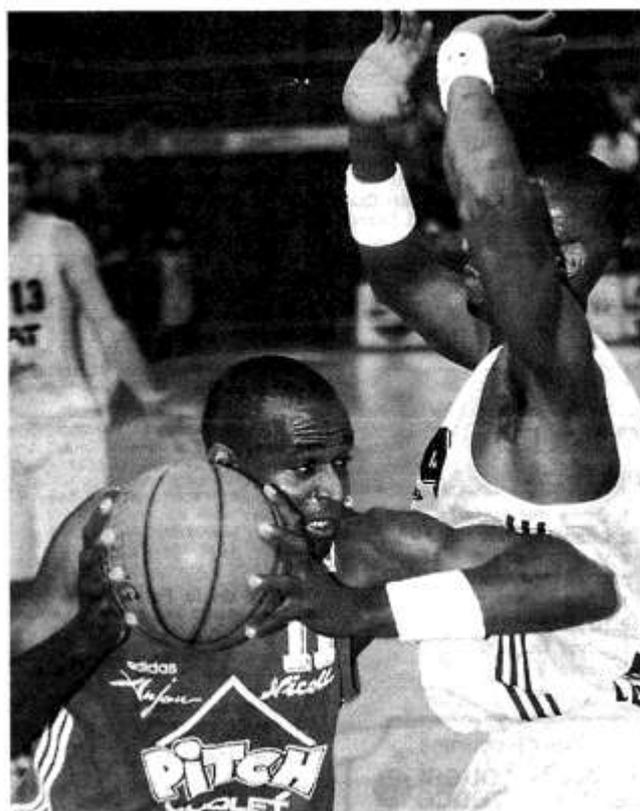
Claude MAXANT.

La fiche technique

LEVALLOIS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Essart	7'						1		
Gaither	26'	14	4/5	2/7		3	3	1	0
Zig	35'	23	5/6	3/6	4/4	2	2	3	4
Girondin									
Giffa	12'	2	1/1	0/1		1		0	1
Bimseni	17'	8	4/6			6		0	3
Deines	15'	2	1/1			3		1	4
Lauvergne	34'	5	2/7	0/1	1/1	4	2	2	2
Register	31'	9	4/8		1/4	4	1	3	3
Hallas	23'	10	3/6	1/5	1/1	3	3	0	4
TOTAL	200	73	24/40	6/20	7/10	27	12	10	21

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Boissie									
Demory	35'	7	1/2	1/3	2/2	5	6	3	2
Delorme	7'	2	1/1					1	1
Irish	16'	7	1/1	1/3	2/2	2	1		
Madkins	40'	28	3/3	6/11	4/5	1	1		2
Marcaccini	26'	5	1/2	1/7		1	5	2	4
Méthilie	36'	18	8/8		2/4	7	3	3	4
Dondon									
Fortier	40'	20	5/5	1/1	7/10	7	7	2	3
Atticot									
TOTAL	200	87	20/22	10/25	17/23	25	23	11	16

Arbitres : MM. Gasperin et Schneider - 800 spectateurs.



Méthilie (11) et Register. (Photo : Daniel Fouray).



UNE SEMAINE
EN ASVEL

L'ASVEL à l'arraché

Après avoir mené de dix-neuf points, Villeurbanne a tremblé et dû attendre les derniers instants pour s'imposer.

De notre envoyé spécial à Antibes Thierry MARCHAND

DRÔLE de drame. Totalement dominé pendant les trois quarts du match, Antibes a fait revivre à l'ASVEL le match de l'an dernier, mais à l'envers. Avec toutefois la notable différence que la « Green Team » a su conserver le gain de la partie après avoir compté jusqu'à dix-neuf points d'avance (25*). Mais il aura fallu que les hommes de Beugnot s'emploient après que leur jeu intérieur a été totalement mis hors circuit.

Déplorant déjà les absences de Ronnie Smith (blessé) et Ouattara (non qualifié pour le Championnat), les vice-champions de France virent Jimmy Nebot accumuler les fautes (quatre avant la pause) et surtout Jim Bilba se faire expulser (13*) en compagnie de Richardson, le Guadeloupéen ayant semble-t-il répondu à un coup de coude de l'Américain.

Comment s'étonner dès lors que les intérieurs villeurbannais n'aient ramené que huit points et six rebonds en seconde période, et que Willie Redden, bien muselé avant la pause, se soit balladé sous les panneaux après (17 points) ? Obligé de jouer avec quatre extérieurs, l'ASVEL eut alors des sueurs froides. Fébrile dans ses shoots, elle laissa Antibes revenir à l'énergie (de dix-neuf à deux points à l'entame de la dernière minute) à coups d'interceptions et de défense de zone. Et sans la solidarité de l'ensemble et la bonne gestion de la fin de match de Delaney Rudd (neuf points dans les deux dernières minutes dont un à trois points capital), les Verts auraient peut-être connu le même sort qu'en coupe de France il y a trois ans quand ils menèrent de vingt points à dix minutes de la fin pour s'incliner finalement de quatre. « J'y ai pensé » avouera d'ailleurs Greg Beugnot.

Au-delà de la manière, il convient toutefois de noter que, dans un contexte particulier et hostile, l'ASVEL a encore fait front et tenu. Après deux défaites en trois matches, elle a assuré l'essentiel avant de goûter à une trêve bien méritée : la victoire.

Antibes 78							ASVEL 87						
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	
BLACKWELL	40	16	6/11	2/6	1-3	8	RUDD	33	23	7/15	6/5	0-1	7
Mollinari	25	8	2/7	3/4	2-4	2	Andrieux	-	-	-	-	-	-
MIAN	25	8	3/5	-	0-1	1	Tressière	-	-	-	-	-	-
BJ Williams	24	8	3/5	-	0-1	4	Puvy	28	8	3/5	2/2	-	3
Schubler	-	-	-	-	-	-	NEBOT	21	12	5/9	2/3	1-6	-
N'Diaye	34	8	4/9	1/1	0-5	2	Digbeu	27	9	3/5	2/3	2-3	1
RICHARDSON	10	2	1/4	-	1-0	-	HOWARD	27	7	3/5	-	1-4	3
Becchet	3	2	1/1	-	-	-	RIPPERT	32	10	4/7	2/2	1-6	-
DOMON	3	1	0/1	1/2	-	-	ADAMS	27	12	4/8	4/4	1-5	-
REDDEN	38	24	10/11	4/8	2-5	1	Bilba	7	1	-	1/2	0-1	-
TOTAL	209	78	31/55	11/29	7-21	18	TOTAL	200	82	29/55	19/22	6-21	14

ANTIBES - ASVEL : 78-87 (24-40)

Arbitres : MM. Radonjic et Carboni. Environ 1 200 spectateurs.

ANTIBES. — 3 pts : 5/17 (Blackwell 2/6, Mollinari 1/2, Mian 2/4, Williams 0/4, Richardson 0/1). Ftes : 20. Éliminés : Richardson (13*, expulsé), Williams (37*). Contre : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 7.

ASVEL. — 3 pts : 5/11 (Rudd 3/5, Puvy 0/2, Digbeu 1/2, Howard 1/1, Adams 0/1). Ftes : 20. Éliminés : Bilba (13*, expulsé), Nebot (34*). Contre : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 8.

● Plus gros écart. — Villeurbanne : +19 (34-53, 25*).

● Évolution du score : 1-10 (4*), 3-19 (7*), 17-30 (14*), 34-53 (25*), 50-59 (30*), 64-68 (35*), 73-75 (39*), 75-80 (40*).

● Serge PROVILLARD (entr. Antibes) : « Si on n'avait pas fait ce départ lamentable encore une fois, on aurait pu jouer jusqu'à la fin. Au lieu de les faire douter, on les a fait rentrer dans le match (...) On laisse trop d'énergie pour revenir. A la fin, il nous manque le petit plus. »

● Greg BEUGNOT (entr. ASVEL) : « Ça a été dur. Ça commence par une agression avec deux joueurs disqualifiés. Ensuite, c'est injouable. Quand on gagne en général, on ne cherche pas à redire. Mais là, si on perd, c'est une grosse injustice (...) Il y a une grosse satisfaction par rapport au groupe, parce que je suis obligé de jouer avec quatre extérieurs à la fin, où il y a une belle réaction d'orgueil. »

Nancy 71							Dijon 70						
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	
I. Sy	-	-	-	-	-	-	PAYNE	38	19	9/12	1/2	7-4	1
Perrier-David	14	2	1/4	0/0	0-0	4	Kanle	-	-	-	-	-	-
Lion	10	1	0/3	1/2	0-0	1	J.-Ph. Besson	5	0	0/0	0/0	0-0	0
JULIAN	30	14	7/9	0/1	1-4	1	HAMM	35	18	7/14	1/2	0-4	3
CERASE	26	7	2/4	1/2	0-1	3	Larsson	25	20	6/11	3/3	1-0	0
RATLIFF	30	7	2/7	2/2	1-1	0	Pellegrini	-	-	-	-	-	-
DURHAM	34	18	7/13	4/5	1-5	2	J. VEROVE	31	5	2/8	0/0	0-5	3
LEWIS	39	15	6/11	2/2	1-4	3	Laure	11	4	2/4	0/0	0-0	0
Bousinière	13	5	2/2	0/0	1-0	0	NORDGAARD	23	1	0/4	1/2	0-0	1
Faury	4	2	1/1	0/0	1-0	0	MELCHA	31	8	2/4	1/4	0-7	1
TOTAL	200	71	28/54	10/14	6-20	14	TOTAL	200	70	28/55	7/13	9-21	11

NANCY - DIJON : 71-70 (41-37)

Arbitres : MM. Dorizon et Muller. Environ 4 400 spectateurs.

NANCY. — 3 pts : 5/13 (Perrier-David, 0/2 ; Lion, 0/2 ; Cérèse, 2/4 ; Ratliff, 1/2 ; Lewis, 1/2 ; Bousinière, 1/1). Ftes : 14. Contres : 7. Balles perdues : 11. Interceptions : 6.

DIJON. — 3 pts : 7/15 (Hamm, 1/1 ; Larsson, 5/9 ; Vérove, 1/4 ; Nordgaard, 0/1). Ftes : 18. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 5.

● Plus gros écart. — Nancy : +10 (47-37, 23*). Dijon : +1 (61-62, 35* ; 63-54, 36* ; 69-70, 40*).

● Évolution du score : 20-13 (8*), 23-23 (10*), 37-31 (16*), 47-37 (23*), 52-49 (26*), 58-58 (33*), 69-67 (39*).

Le SLUC de justesse

Le SLUC Nancy s'est imposé sur le fil face à Dijon, après une fin de match très incertaine, les deux équipes prenant tour à tour l'avantage au cours des cinq dernières minutes. Mais c'est finalement les Nancéiens, aux nerfs plus solides, qui ont le dernier mot grâce à un panier de Julian dans l'ultime minute (71-70). Il faudra encore une interception déterminante dans les toutes dernières secondes de ce même Julian pour préserver le score. Sous l'impulsion d'un Durham désireux de réussir son grand retour à Nancy, les Nancéiens mettent le feu aux poudres d'entrée. Mais, par Payne et Hamm, Dijon parvient à relâcher momentanément surface (23-23, 10*). Néanmoins, Nancy vire en tête (41-37) au repos. Les Lorrains s'assurent même dix longueurs d'avance (47-37, 23*). Cependant, en resserrant leur défense, les Bourguignons grignotent progressivement l'avance nancéienne. C'est l'adroit Larsson qui, d'un tir bonifié, égalise (58-58, 33*). Le terrible bras de fer de la fin du match va finalement tourner à l'avantage du SLUC.

De notre correspondant à Nancy, Jacques LAHEURTE

Chalon 81							Évreux 74						
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	
Castano	20	3	1/1	-	0-1	5	KRAIDY	28	14	7/14	-	0-1	3
OULDYASSIA	20	7	1/2	4/6	0-2	7	Gomis	10	4	2/2	-	0-1	1
Saint-Jean	-	-	-	-	-	-	Sénéchal	27	2	1/3	-	0-1	2
Schmitt	27	10	4/5	-	0-2	-	FLEURY	14	-	0/3	-	1-0	1
PITTMAN	40	19	8/11	1/1	3-4	1	BERGSTRÖM	30	8	2/8	-	1-1	1
Bufo	-	-	-	-	-	-	BANKS	39	33	13/20	2/4	3-0	2
KURTINAITIS	28	18	6/10	4/4	1-2	2	V. Buchwaldt	12	4	2/2	-	1-1	2
GARNIER	19	5	2/3	-	0-1	2	Toffin	-	-	-	-	-	-
K. HILL	24	13	5/8	2/2	2-1	-	Mendy	-	-	-	-	-	-
Patterson	22	6	3/7	-	0-3	1	WILLIAMS	40	11	4/6	-	1-5	5
TOTAL	200	81	30/47	11/13	6-18	18	TOTAL	200	74	31/59	3/4	7-11	18

CHALON-SUR-SAÔNE - ÉVREUX : 81-74 (41-36)

Arbitres : MM. C. Vauthier et Koop. 1 600 spectateurs environ.

CHALON-SUR-SAÔNE. — 3 pts : 10/17 (Castano, 1/1 ; Ouldjassia, 1/2 ; Schmitt, 2/3 ; Pittman, 2/4 ; Kurtinaitis, 2/5 ; Garnier, 1/1 ; Hill, 1/1). Ftes : 16. Contres : 6. Balles perdues : 15. Interceptions : 6.

ÉVREUX. — 3 pts : 9/23 (Kraidy, 0/3 ; Sénéchal, 0/2 ; Fleury, 0/3 ; Bergström, 2/5 ; Banks, 4/7 ; Williams, 3/3). Ftes : 22. Contres : 11. Balles perdues : 15. Interceptions : 11.

● Plus gros écart. — Chalon : +10 (41-31, 19*). Évreux : +4 (4-0, 1*).

● Évolution du score : 9-9 (5*), 25-16 (10*), 29-28 (15*), 41-36 (20*), 50-44 (25*), 57-56 (30*), 65-62 (35*), 81-74 (40*).

Le sursaut de l'Élan

L'Élan Chalon fit la course en tête en première mi-temps, excepté un 4-0 encaissé d'entrée. Par la suite, les Bourguignons, assez adroits à l'extérieur, tentèrent de mettre leur jeu en place grâce à une zone plutôt probante.

Ils creusèrent un écart substantiel, mais jamais définitif, tels ces dix points d'avance à la 19^e minute, réduits à cinq trente secondes plus tard pour cause de balles perdues et autres attaques à vide.

La seconde période sera tout aussi crispante, l'Élan manquant encore l'occasion de prendre le large. Évreux, revenu au plus près, faisait douter son adversaire, à l'image du phénoménal Banks (33 points). Mais dans les cinq dernières minutes, Chalon, dans un sursaut, reprendra l'avantage par quelques shoots extérieurs salvateurs, pour empêcher finalement son troisième succès de la saison.

De notre correspondant à Chalon-sur-Saône, Jean-Pierre ROUGELET

Limoges 90							Gravelines 54							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
FORTE	24	15	4/7	6/6	1-1	2	LORENTZ	20	3	0/4	3/4	1-1	1	
FLEMING	24	2	1/4	—	1-1	8	Klek	—	—	—	—	—	—	
Doyle	20	3	1/5	—	0-2	1	Dezelus	25	2	0/4	2/2	1-0	2	
Conceicao	23	8	3/4	2/2	5-5	3	F. Vérove	24	8	2/10	1/2	1-0	—	
H. OCCANSEY	17	13	6/8	—	0-1	2	CARVER	31	8	3/9	2/2	7-4	2	
Bonato	21	15	5/11	4/5	2-3	5	PERCEVAULT	29	4	2/9	0/2	2-3	3	
M'BAHIA	13	3	1/1	1/2	0-1	—	Millois	18	6	2/3	1/2	0-2	2	
Guillon	5	4	2/2	—	—	—	Wallez	18	2	1/2	—	1-1	2	
Glass	29	12	5/14	0/1	0-2	5	Strunc	4	—	—	—	1-0	2	
WEIS	25	15	6/7	3/4	6-3	3	HALL	30	20	8/12	4/7	2-4	1	
TOTAL	200	90	34/63	18/20	17-20	29	TOTAL	200	54	19/53	13/21	18-18	13	

LIMOGES - GRAVELINES : 90-54 (45-25)

Arbitres MM. Boulanger et Poilblanc. 2 500 spectateurs
LIMOGES. — 3 pts : 6/23 (Forte 1/2, Fleming 0/1, Doyle 1/5, Occansey 1/2, Bonato 1/5, Glass 2/7). Ftes : 19. Éliminé : Weis (37*). Contres : 4. Balles perdues : 12. Interceptions : 9

GRAVELINES. — 3 pts : 3/16 (Lorentz 0/4, Dezelus 0/3, F. Vérove 2/5, Carver 0/1, Percevault 0/1, Millois 1/2). Ftes : 21. Éliminé : Wallez (36*). Contres : 3. Balles perdues : 22. Interceptions : 9

- Plus gros écart : Limoges +37 (80-43, 38*)
- Évolution du score : 6-0 (2*), 12-4 (5*), 20-14 (12*), 31-16 (15*), 40-20 (19*), 56-28 (24*), 63-32 (28*), 67-32 (30*), 77-41 (36*), 86-51 (38*)

Le CSP sans souci

Le leader a poursuivi sa série de victoires, empochant un neuvième succès aux dépens d'une équipe de Gravelines qui n'a jamais été en mesure de contester la supériorité limougeaude. Dominée dans tous les secteurs du jeu, la formation nordiste dut bien vite lâcher prise. La sortie de Hall pour trois fautes après neuf minutes seulement, n'arrangeant en rien ses affaires, dans la mesure où l'Américain avait été l'auteur de huit des dix premiers points. Et si après douze minutes, le BCM trouva les ressources pour revenir à quatre longueurs (20-16), l'issue finale ne faisait déjà plus le moindre doute. Et comme le CSP ne lâcha jamais de lest, bien au contraire — le début de sa seconde période en témoigne — tant sur le plan défensif (36 % de réussite seulement pour Gravelines), qu'offensif, il s'assura un large succès avec à la clef une belle répartition des points, le banc en apportant 42 sur 90.

De notre correspondant à Limoges, Jean-Yves ROUHAUD

Le Mans 80							Montpellier 74							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
Bouvier	12	3	1/1	—	—	2	HENRY	40	13	5/15	—	0-5	9	
GRANT	40	23	6/8	6/9	1-9	3	Pons	—	—	—	—	—	—	
TRUVILLION	34	17	7/14	2/2	0-4	11	RACINE	32	19	7/12	—	0-1	3	
BERNARD	23	8	3/7	—	1-2	—	RAYNAUD	15	2	1/2	—	1-0	1	
Lesage	—	—	—	—	—	—	Dancy	4	0	0/2	—	0-0	—	
SCHOLTEN	40	12	5/8	2/2	1-3	3	Djoumassi	28	6	3/11	—	6-0	4	
Corbin	—	—	—	—	—	—	Sormonts	—	—	—	—	—	—	
Duponchel	—	—	—	—	—	—	BUTTER	27	6	2/3	2/2	0-3	2	
TARPEY	10	2	1/2	—	1-1	1	SELLERS	39	24	11/22	2/2	7-5	—	
ANDERSON	43	17	5/10	5/5	0-5	2	Fedi	12	4	1/5	2/2	2-0	1	
TOTAL	200	80	28/48	17/18	5-24	22	TOTAL	200	74	30/72	6/6	17-15	20	

LE MANS - MONTPELLIER : 80-74 (35-28)

Arbitres : MM. Styl et Daniélou. 4 000 spectateurs.
LE MANS. — 3 pts : 7/13 (Bouvier 1/1, Grant 3/5, Truvillion 1/3, Bernard 0/1, Anderson 2/3). Ftes : 15. Contre : 1. Balles perdues : 15. Interception : 7.

MONTPELLIER. — 3 pts : 8/18 (Henry 3/8, Racine 5/8, Raynaud 0/1, Dancy 0/1, Fedi 0/2). Ftes : 18. Contre : 0. Balles perdues : 10. Interceptions : 3.

- Plus gros écart. — Le Mans : +13 (69-56, 33*). Montpellier : +3 (0-3, 2*)
- Évolution du score. — 8-8 (5*), 18-21 (12*), 27-33 (16*), 31-28 (16*), 44-34 (24*), 56-45 (28*), 76-69 (39*), 78-72 (40*)

La solidité mancelle

On s'attendait à un duel très serré. On ne fut pas déçu. Pour ce retour du MSB à la Rotonde (Antares était pris par « Holiday on Ice »), quelques réglages furent nécessaires pour les deux équipes tardant un peu à se familiariser avec les panneaux. Cela n'empêchait pas les visiteurs de résister pendant que les locaux s'appuyaient sur un Grant surpuissant (19 points avant le repos). Cette période d'adaptation passée, les Sarthois prenaient les choses en main. Avant la pause on n'avait pu voir Truvillion, mais ce dernier montait en puissance à la reprise. Alternant paniers et passes décisives (encore 11 au total), il mettait tout le monde dans le bon sens et l'écart se creusait. Plus 11 d'abord, et ensuite +13 (33*). Malgré la belle résistance de Sellers aux rebonds, les Montpelliérains étaient contraints de courir après le score. Racine adroit à longue portée maintenait un brin de suspense. Après Grant et Truvillion, Le Mans comptait sur Anderson pour parachèver le travail. Le MSB conservait la main dans cette confrontation que les Héraultais n'avaient jamais lâchée.

De notre correspondant au Mans, Christian LOUIS

Levallois 73							Cholet 87							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
Esart	7	—	—	—	—	1	Bolassié	—	—	1/1	1-1	—	—	
GAÏTHER	26	14	8/12	—	2-1	3	DEMORY	35	7	2/8	2/2	0-5	3	
ZIG	34	23	8/12	4/4	1-1	2	Delorme	7	2	1/1	—	—	1	
Girardin	—	—	—	—	—	—	Irish	15	7	2/4	2/2	0-2	—	
Giffa	13	2	1/2	—	0-1	—	MADKINS	39	28	9/14	4/5	0-1	—	
Bissen	17	8	4/8	—	5-3	—	MARACCINI	25	5	2/9	—	0-1	2	
Delnes	14	2	1/1	—	0-3	—	METHELIE	37	18	8/8	2/4	1-6	3	
LAUVERGNE	34	5	2/8	1/1	2-2	2	Dondon	—	—	—	—	—	—	
REGISTER	31	9	4/8	1/4	0-4	1	FORTIER	40	20	6/8	7/10	1-6	2	
HALLAS	24	16	4/11	1/1	1-2	3								
TOTAL	200	73	30/60	7/10	10-17	12	TOTAL	200	87	39/47	17/23	3-22	11	

LEVALLOIS - CHOLET : 73-87 (44-47)

Arbitres : M. Gasperin et M^{me} Schneider. 800 spectateurs environ.
LEVALLOIS. — 3 pts : 6/20 (Gaïther 2/7, Zig 3/8, Giffa 0/1, Lauvergne 0/1, Hallas 1/5). Ftes : 21. Balles perdues : 10. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 10/25 (Demory 1/3, Irish 1/3, Madkins 8/11, Maraccini 1/7, Fortier 1/1). Ftes : 16. Balles perdues : 11. Interceptions : 7.

- Plus gros écart. — Levallois : +4 (51-47, 21*). Cholet : +20 (85-65, 38*)
- Évolution du score : 5-8 (3*), 13-16 (5*), 18-27 (7*), 26-31 (12*), 33-40 (15*), 44-43 (20*), 53-54 (24*), 57-60 (27*), 57-70 (30*), 63-80 (36*)

Cholet à la longue

Le succès finalement large de Cholet se dessina selon deux scénarii assez contradictoires : d'abord une mi-temps globalement équilibrée, avec des visiteurs coupables de se croire trop vite arrivés, puis une deuxième mi-temps franchement mauvaise de leurs adversaires, pour une échappée cette fois inexorable.

Après avoir compté jusqu'à onze points de retard en milieu de première période, les banlieusards parisiens étaient revenus dans le match sur les ailes d'un Thierry Zig euphorique (16 points à 6 sur 7 aux tirs). Cette réussite du jeune arrière levalloisien couplée à la maladresse, en face, de Giancarlo Maraccini (1 sur 6 à trois points) redonnait au moins la saveur du suspense à cette rencontre manquant considérablement de corps.

Mais à la reprise, après une ultime poussée de Levallois, le château de cartes s'effondrait. Un 0-12 encaissé entre la 27^e et la 31^e minute scellait le destin des troupes de Ron Stewart. Ce break était signé Gerald Madkins, avec la complicité d'une zone de Levallois particulièrement perméable.

Pascal COVILLE

Strasbourg 126							Besançon 109							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
STUEMER	22	4	2/5	—	1-1	3	Benard	—	—	—	—	—	—	
GRINOT	40	25	9/11	6/6	2-4	6	ALLINEI	20	4	2/4	—	3-0	1	
Reisenbuch.	11	6	1/3	4/4	0-3	1	A. Sy	30	18	5/11	6/8	2-3	7	
MICOU	35	18	7/11	1/2	—	4	BOWEN	38	30	12/19	5/8	4-1	5	
Lehtonen	24	14	4/8	4/4	1-3	7	C. DUMAS	30	21	8/15	1/1	0-1	—	
Weissler	17	13	5/4	4/4	6-2	2	Lopez	18	4	1/5	2/2	—	2	
Maylma	—	—	—	—	—	—	WHYTE	12	6	3/4	0/1	3-0	1	
Eberlin	—	—	—	—	—	—	Jackson	28	15	7/13	1/1	4-5	2	
GORENC	30	31	14/21	3/3	3-0	6	Sapia	—	—	—	—	—	—	
Rich	20	15	8/7	3/3	1-2	—	Muñer	28	11	3/7	5/9	3-4	—	
TOTAL	200	126	46/68	25/28	9-19	29	TOTAL	200	109	41/78	20/30	21-14	18	

STRASBOURG - BESANÇON : 126-109 (65-44)

Arbitres : MM. Bretagne et Manassero. 2 000 spect.
STRASBOURG. — 3 pts : 9/16 (Grinot 1/2, Micou 4/7, Lehtonen 2/3, Weissler 2/3, Gorenc 0/1). Ftes : 26. Reisenbuchler (33*), Grinot (39*). Contres : 5. Balles perdues : 16. Interceptions : 6.

BESANÇON. — 3 pts : 7/22 (Allinei 0/1, Sy 2/5, Bowen 1/5, Dumas 4/7, Lopez 0/3, Jackson 0/1). Ftes : 25. Joueurs éliminés : Whyte (28*), Dumas (36*), Bowen (40*). Contres : 4. Balles perdues : 17. Interceptions : 7.

- Plus gros écart. — Strasbourg : +25 (69-44, 21*) ; Besançon : +3 (0-3, 1*)
- Évolution du score : 9-9 (2*), 20-9 (4*), 26-11 (4*), 38-28 (10*), 50-30 (14*), 69-44 (21*), 75-58 (23*), 95-77 (31*), 95-88 (33*), 109-91 (36*), 122-104 (40*)

La SIG euphorique

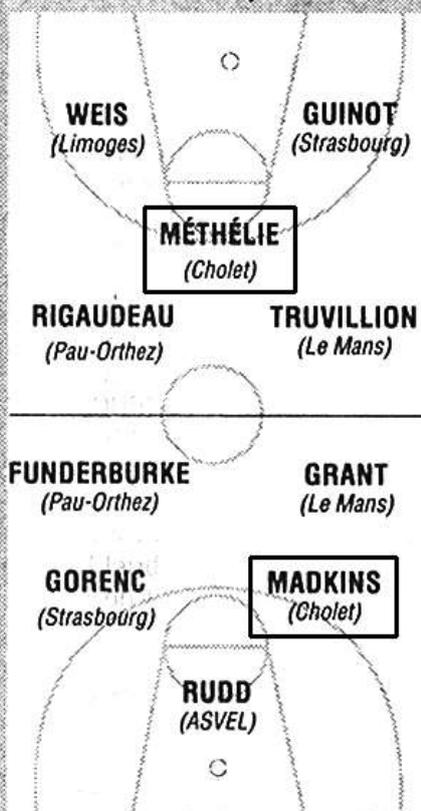
Dans un match résolument offensif, Strasbourg, extrêmement motivé, prend très rapidement le dessus. Les Bisontins, absents en défense, voient les Alsaciens transformer leurs quatorze premiers tirs, ceux de Micou ou Gorenc ne devant rien à personne. L'écart rapidement creusé (26-11 à la... 4*), la SIG vit sur son avance. Sy et Dumas tentent de secouer leur équipe, mais le relais de Weissler et Reisenbuchler s'avère performant après un retour du BBC à 38-28.

Certes, le poids des fautes pesant sur Gorenc, Rich et Reisenbuchler (quatre chacun à treize minutes de la fin) et un fléchissement aux rebonds, permettent à Besançon de faire illusion (85-86, 33*) après les réussites de Dumas à trois points et de Bowen. Mais le final, orchestré par Lehtonen, sera encore favorable aux Alsaciens totalement remis en confiance, la centaine étant atteinte dès la trente-cinquième minute.

De notre correspondant à Strasbourg, Jean-Claude FREY

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS



ÉTRANGERS

- Pau mate le PSG. ● Limoges en roue libre. ● L'ASVEL se reprend. ● Montpellier tombe au Mans. ● Nancy de justesse. ● 126 points pour Strasbourg.

PRO A

(9^e journée)

Hier soir

Antibes - ASVEL	78-82
Nancy - Dijon	71-70
Chalon-sur-Saône - Evreux	81-74
Pau-Orthez - PSG-Racing	107-95
Levallois - Cholet	73-67
Le Mans - Montpellier	80-74
Limoges - Gravelines	90-54
Strasbourg - Besançon	126-109

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. LIMOGES	18	9	9	0	723	614
2. Pau-Orthez	17	9	8	1	799	672
3. ASVEL	16	9	7	2	708	624
4. Cholet	15	9	6	3	757	677
Le Mans	15	9	6	3	763	705
PSG-Racing	15	9	6	3	751	716
Nancy	15	9	6	3	660	651
Montpellier	15	9	6	3	696	694
9. Besançon	13	9	4	5	791	785
10. Strasbourg	12	9	3	6	724	737
Dijon	12	9	3	6	717	753
Chalon/Saône	12	9	3	6	726	767
13. Antibes	11	9	2	7	631	697
14. Levallois	10	9	1	8	651	744
Gravelines	10	9	1	8	568	698
Evreux	10	9	1	8	653	784

- PROCHAINE JOURNÉE (samedi 2 novembre). — 14 heures : Montpellier - Pau-Orthez (en direct sur Canal+); 20 heures : Antibes - Limoges ; Besançon - Le Mans ; Cholet - Strasbourg ; Evreux - Levallois ; ASVEL - Chalon ; Dijon - Gravelines ; PSG-Racing - Nancy.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Limoges	18	9	9	0	723	614	109
2 - Pau-Orthez	17	9	8	1	799	672	127
3 - Villeurbanne	16	9	7	2	708	624	84
4 - Cholet	15	9	6	3	757	677	80
5 - Le Mans	15	9	6	3	763	705	58
6 - Psg-Racing	15	9	6	3	754	716	38
7 - Nancy	15	9	6	3	660	651	9
8 - Montpellier	15	9	6	3	696	694	2
9 - Besançon	13	9	4	5	791	785	6
10 - Strasbourg	12	9	3	6	724	737	-13
11 - Dijon	12	9	3	6	717	753	-36
12 - Chalon/Saône	12	9	3	6	726	770	-44
13 - Antibes	11	9	2	7	631	697	-66
14 - Levallois	10	9	1	8	651	744	-93
15 - Gravelines	10	9	1	8	568	698	-130
16 - Evreux	10	9	1	8	653	784	-131

La 10^e journée

- Vendredi 1^{er} novembre : PSG Racing - Nancy.
- Samedi 2 novembre : Montpellier - Pau-Orthez (14h00, en direct sur Canal Plus) ; Besançon - Le Mans ; Cholet - Strasbourg ; Evreux - Levallois ; Dijon - Gravelines ; Villeurbanne - Chalon/Saône ; Antibes - Limoges.